

[Accueil](#) > [Culture et loisirs](#) > [Foires et salons](#) > [Foire internationale de Montpellier](#)

## Nos premières invitées sur le canapé du stand Midi Libre pour discuter Cinémed... et tour d'Assas



Géraldine Laporte, pour Cinémed, et la réalisatrice Laure Pradal ont répondu à nos questions. / MIDI LIBRE - JEAN-MICHEL MART



Publié le 11/10/2024 à 17:14

THIERRY JOUGLA



Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/03:28

Ce vendredi, premier jour de la Foire de Montpellier, nous avons reçu sur notre stand la programmatrice de Cinémed Géraldine Laporte et la réalisatrice Laure Pradal.

Elles s'appellent Géraldine Laporte et Laure Pradal. L'une est une cheville ouvrière du Festival du cinéma méditerranéen de Montpellier, qui aura lieu du 18 au 26 octobre prochains. La seconde est une réalisatrice Montpelliéraine bien connue. Toutes deux sont les premières à s'être installées, ce vendredi, jour de lancement de la foire, dans le canapé de nos invités.

À l'ordre du jour donc : le festival Cinémed à une semaine de sa soirée d'ouverture, vendredi prochain, à 20 h 30, au Corum, en présence de la réalisatrice Francesca Comencini.

## Reda Kateb très attendu

Pour la programmatrice Géraldine Laporte, pas de doute, le millésime 2024 s'annonce fameux. Elle met notamment en avant la venue tant désirée de Reda Kateb, non pas pour présenter son dernier rôle... mais bien son premier film en tant que réalisateur. *Sur un fil*. Ce sera le jeudi 24 octobre à 13 h 30 au Diagonal. À 18 h, une rencontre spéciale (et gratuite) est ensuite prévue avec l'artiste à la salle Rabelais. Plusieurs des films qu'il a interprétés sont également au programme (Hors normes, Django, Pitchoune...).

## "Ce sont les habitants qui m'intéressaient"

Parmi les réalisateurs mis en avant cette année, une est également bien connue à Montpellier, puisqu'elle y habite depuis quatre décennies : Laure Pradal. Avec un sujet de prédilection pour elle : la tour d'Assas, à La Paillade. En 2009, elle avait réalisé *Le village vertical*, mettant en image et en valeur le petit millier d'habitants de ce qui était encore la plus haute tour habitée de la ville. Elle est y est retournée l'an passé, avant que l'édifice ne soit vidé puisqu'en cours désormais de démolition. Elle y a réalisé *La tour fantôme*.

*"Ce sont les habitants surtout qui m'intéressaient. Certains y vivaient depuis trente ou quarante ans et y étaient très attachés. Il y a de la rancœur aussi parce qu'ils considèrent que la tour a été laissée à l'abandon."*

Une histoire humaine donc avec la projection des deux documentaires en présence de Laure Pradal dimanche 20 octobre, à 14 h, à Rabelais.